

## Activité pour revoir la construction de la phrase complexe

**Texte support : *L'Éducation sentimentale*, Gustave Flaubert, 1869, incipit :**

---

Le 15 septembre 1840, vers six heures du matin, la *Ville-de-Montereau*, près de partir, fumait à gros tourbillons devant le quai Saint-Bernard.

Des gens arrivaient hors d'haleine ; des barriques, des câbles, des corbeilles de linge gênaient la circulation ; les matelots ne répondaient à personne ; on se heurtait ; les colis montaient entre les deux tambours, et le tapage s'absorbait dans le bruissement de la vapeur, qui, s'échappant par des plaques de tôle, enveloppait tout d'une nuée blanchâtre, tandis que la cloche, en avant, tintait sans discontinuer.

Enfin le navire partit ; et les deux berges, peuplées de magasins, de chantiers et d'usines, filèrent comme deux larges rubans que l'on déroule.

Un jeune homme de dix-huit ans, à longs cheveux et qui tenait un album sous son bras, restait auprès du gouvernail, immobile. À travers le brouillard, il contemplait des clochers, des édifices dont il ne savait pas les noms ; puis il embrassa, dans un dernier coup d'œil, l'île Saint-Louis, la Cité, Notre-Dame ; et bientôt, Paris disparaissant, il poussa un grand soupir.

M. Frédéric Moreau, nouvellement reçu bachelier, s'en retournait à Nogent-sur-Seine, où il devait languir pendant deux mois, avant d'aller *faire son droit*. Sa mère, avec la somme indispensable, l'avait envoyé au Havre voir un oncle, dont elle espérait, pour lui, l'héritage ; il en était revenu la veille seulement ; et il se dédommageait de ne pouvoir séjourner dans la capitale, en regagnant sa province par la route la plus longue.

Le tumulte s'apaisait ; tous avaient pris leur place ; quelques-uns, debout, se chauffaient autour de la machine, et la cheminée crachait avec un râle lent et rythmique son panache de fumée noire ; des gouttelettes de rosée coulaient sur les cuivres ; le pont tremblait sous une petite vibration intérieure, et les deux roues, tournant rapidement, battaient l'eau.

La rivière était bordée par des grèves de sable. On rencontrait des trains de bois qui se mettaient à onduler sous le remous des vagues, ou bien, dans un bateau sans voiles, un homme assis pêchait ; puis les brumes errantes se fondirent, le soleil parut, la colline qui suivait à droite le cours de la Seine peu à peu s'abaissa, et il en surgit une autre, plus proche, sur la rive opposée.

Des arbres la couronnaient parmi des maisons basses couvertes de toits à l'italienne. Elles avaient des jardins en pente que divisaient des murs neufs, des grilles de fer, des gazons, des serres chaudes, et des vases de géraniums, espacés régulièrement sur des terrasses où l'on pouvait s'accouder. Plus d'un, en apercevant ces coquettes résidences, si tranquilles, enviait d'en être le propriétaire, pour vivre là jusqu'à la fin de ses jours, avec un bon billard, une chaloupe, une femme ou quelque autre rêve. Le plaisir tout nouveau d'une excursion maritime facilitait les épanchements. Déjà les farceurs commençaient leurs plaisanteries. Beaucoup chantaient. On était gai. Il se versait des petits verres.

Frédéric pensait à la chambre qu'il occuperait là-bas, au plan d'un drame, à des sujets de tableaux, à des passions futures. Il trouvait que le bonheur mérité par l'excellence de son âme tardait à venir. Il se déclama des vers mélancoliques ; il marchait sur le pont à pas rapides ; il s'avança jusqu'au bout, du côté de la cloche ; et, dans un cercle de passagers et de matelots, il vit un monsieur qui contait des galanteries à une paysanne, tout en lui maniant la croix d'or qu'elle portait sur la poitrine. C'était un gaillard d'une quarantaine d'années, à cheveux crépus.

Sa taille robuste emplissait une jaquette de velours noir, deux émeraudes brillaient à sa chemise de batiste, et son large pantalon blanc tombait sur d'étranges bottes rouges, en cuir de Russie, rehaussées de dessins bleus.

I. Exercice de classement de phrases

**Consigne :**

- a) **Soulignez en rouge les verbes conjugués de chaque phrase du corpus.**
- b) **Classez ces phrases complexes en trois colonnes selon leur mode de construction (par coordination, par subordination, par subordination) : pour chaque phrase soulignez en noir l'élément (mot ou signe de ponctuation) qui vous permet de justifier votre classement.**

1. Frédéric affirma qu'il venait de déjeuner.
2. La bonne coiffée d'un foulard avertit la fillette puis elle recommanda de rester sage.
3. Parce qu'elle gardait la même attitude, il fit plusieurs tours de droite et de gauche pour dissimuler sa manœuvre.
4. Il se demandait si elle avait ramené des îles cette servante avec elle.
5. Mademoiselle avait sept ans bientôt mais elle n'était pas sage.
6. La chanson était une romance orientale, elle évoquait des poignards, de fleurs et d'étoiles.
7. Des trains de bois s'étaient mis à onduler sous le remous des vagues, ou bien, dans un bateau sans voiles, un homme assis avait commencé à pêcher.
8. Des corbeilles de linge gênaient la circulation ; les matelots ne répondaient à personne ; on se heurtait.
9. Pendant qu'Arnoux cherchait de la monnaie, Frédéric allongea vers la casquette sa main fermée.
10. L'enfant, dont les yeux roulaient des larmes, venait de s'éveiller.

## II. Correction du classement

Phrase complexe avec coordination	Phrase complexe avec juxtaposition	Phrase complexe avec subordination
<p>2. La bonne coiffée d'un foulard <b>avertit</b> la fillette <b>puis</b> elle <b>recommanda</b> de rester sage.</p> <p>5. Mademoiselle <b>avait</b> sept ans bientôt <b>mais</b> elle n'<b>était</b> pas sage.</p> <p>7. Des trains de bois <b>s'étaient mis</b> à onduler sous le remous des vagues, <b>ou bien</b>, dans un bateau sans voiles, un homme assis <b>avait commencé</b> à pêcher.</p>	<p>6. La chanson <b>était</b> une romance orientale, elle <b>évoquait</b> des poignards, de fleurs et d'étoiles.</p> <p>8. Des corbeilles de linge <b>gênaient</b> la circulation ; les matelots ne <b>répondaient</b> à personne ; on <b>se heurtait</b>.</p>	<p>1. Frédéric <b>affirma qu'il venait</b> de déjeuner.</p> <p>3. <b>Parce qu'elle gardait</b> la même attitude, il <b>fit</b> plusieurs tours de droite et de gauche pour dissimuler sa manœuvre.</p> <p>4. Il <b>se demandait si</b> elle <b>avait ramené</b> des îles cette servante avec elle.</p> <p>9. <b>Pendant qu'Arnoux cherchait</b> de la monnaie, Frédéric <b>allongea</b> vers la casquette sa main fermée.</p> <p>10. L'enfant, <b>dont</b> les yeux <b>roulaient</b> des larmes, <b>venait</b> de s'éveiller.</p>

### Bilan :

Toutes ces phrases comportent un verbe principal et au moins un verbe secondaire, donc plusieurs propositions. Ce sont des phrases complexes.

- Colonne 1 :** Ces phrases complexes sont construites par **coordination** : plusieurs propositions indépendantes coordonnées sont reliées par des conjonctions de coordination : « mais », « ou », « et », « donc », « or », « ni », « car » ou par des adverbes de liaison comme : « puis », « alors », « ensuite », « aussi », « pourtant », ...
- Colonne 2 :** Ces phrases complexes sont construites par **juxtaposition** : plusieurs propositions indépendantes juxtaposées sont reliées par des signes de ponctuation. La juxtaposition se fait au moyen de la virgule, du point-virgule et des deux points.
- Colonne 3 :** Ces phrases complexes sont construites par **subordination** :
  - Le verbe secondaire est annoncé par un détecteur de subordination (« que », « si », « dont », « où », « quoique », « pendant que », « comme », ...) qui est un mot subordonnant.
  - La proposition organisée autour du verbe principal est la proposition principale. La proposition organisée autour du verbe secondaire est la proposition subordonnée ; elle dépend de la proposition principale (le mot « subordonné » veut dire « dépendant », « secondaire », « inférieur »).
  - La proposition subordonnée est un constituant de la proposition principale dans laquelle elle est enchâssée : elle n'est pas simplement placée après ou avant la principale.

**III. Écriture : production d'un texte avec consigne de grammaire**

➤ **Exemple de sujet d'écriture pour une classe de 3ème :**

**Rédigez la suite de l'extrait de *Madame Bovary* de Gustave Flaubert, après :** « Et il la regardait, tout étonné par la pâleur de son visage, qui tranchait en blanc sur le fond noir de la nuit. Elle lui apparut extraordinairement belle, et majestueuse comme un fantôme ; sans comprendre ce qu'elle voulait, il pressentait quelque chose de terrible ». Comme Gustave Flaubert, vous veillerez à combiner narration, description et dialogues.

**Grammaire :** Vous soulignerez dans votre copie 4 phrases simples et 6 phrases complexes (utilisez par exemple deux couleurs différentes pour les souligner, n'oubliez pas la légende).

➤ **Exemple de sujet d'écriture pour une classe de 2de :**

**Rédigez la suite de l'extrait de *Madame Bovary* de Gustave Flaubert, après :** « Et il la regardait, tout étonné par la pâleur de son visage, qui tranchait en blanc sur le fond noir de la nuit. Elle lui apparut extraordinairement belle, et majestueuse comme un fantôme ; sans comprendre ce qu'elle voulait, il pressentait quelque chose de terrible ». Comme Gustave Flaubert, vous veillerez à combiner narration, description et dialogues. Vous insèrerez dans votre récit un retour en arrière et une anticipation (que vous signalerez dans la marge ou en notes de bas de page).

**Grammaire :** Vous soulignerez dans votre copie 3 phrases simples et 7 phrases complexes (dont au moins deux phrases avec subordination) (n'oubliez pas la légende).

**Pour aller plus loin :**

➤ **Exemple de sujet d'écriture pour une classe de 1ère<sup>1</sup> :**

**Rédigez la suite de l'extrait de *Madame Bovary* de Gustave Flaubert, après :** « Et il la regardait, tout étonné par la pâleur de son visage, qui tranchait en blanc sur le fond noir de la nuit. Elle lui apparut extraordinairement belle, et majestueuse comme un fantôme ; sans comprendre ce qu'elle voulait, il pressentait quelque chose de terrible ». ». Comme Gustave Flaubert, vous veillerez à combiner narration, description et dialogues. Vous insèrerez dans votre récit un retour en arrière et une anticipation (que vous signalerez dans la marge ou en notes de bas de page).

**Grammaire :** Vous soulignerez dans votre copie 2 phrases simples et 3 phrases complexes contenant des propositions subordonnées circonstancielles : 1 de temps, 1 de cause et 1 d'opposition (n'oubliez pas la légende).

---

<sup>1</sup> Pour être réalisable, ce sujet nécessite que l'élève maîtrise les propositions subordonnées circonstancielles. Faire varier la consigne en fonction de ce que les élèves ont travaillé depuis le début de l'année.